Mourir ensemble

by Zombie-snail

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Romance, Tragedy
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost
Pairings: Hiccup/Jack Frost
Status: Completed
Published: 2015-12-09 05:13:16
Updated: 2015-12-09 05:13:16
Packaged: 2016-04-27 10:20:35
Rating: K
Chapters: 1
Words: 1,259
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Parce que la vie est une pute, que ce jeune couple dÃ©cide de quitter cette terre meurtrie ensemble. Hijack.

Mourir ensemble

_**Bonne lecture bande de petit insectes meurtri.
>**
>_

* * *

><p>Ils Ã©taient heureux ensemble.
Oui. Rien n'avait Ã©tÃ© plus que magnifique que leur rencontre, leur amitiÃ©, la relation d'amour qu'ils entretenaient, les baiser, les tendresses, l'amour qu'ils s'Ã©changeaient depuis . C'Ã©tait doux, agrÃ©able, euphorique, Ã l'inverse de ce monde, brutal, Ã©coeurant, rempli de con, de rÃ¨gles, de manipulateur.
>De sombre connard.
Mais ils avaient un point commun. Cette terre aussi allait bientÃ´t pÃ©rir.
>Amis d'enfance, leurs relations d'amour dÃ©butÃ¨rent, il y a neuf ans, en derniÃ¨re annÃ©e de collÃ¨ge, leur faisant connaÃ®tre ce sentiment de bonheur rÃ©ciproque et immense, se fichant des avis et regard des autres, seules les leurs, remplie de passion, les importait.
Leur rencontre, leurs problÃ¨mes racontÃ©es, leur entraident, les avait sauvÃ©s l'un l'autre.

Bien qu'il ne le montrait pas Ã ses proches, Jack n'Ã©tait pas un enfant trÃ¨s joyeux. DÃ©pressif, en partie dÃ» au manque d'amour de sa famille, une autre Ã la relation dÃ©sagrÃ©able avec ses camarades de classe et la derniÃ¨re en ce monde ou ce qu'il dÃ©sirait ne pouvait se rÃ©aliser.
>Les fou-rire n'Ã©tait souvent qu'Ã©phÃ©mÃ¨re ou comÃ©die, quand il ne les faisait pas avec Harold, jeune garÃ§on au passÃ© difficile, battu par son pÃ¨re, humiliÃ© par sa mÃ¨re, dont le divorce ne lui

avait apportÃ© plus de problÃ¨me que de joie, mais les bras et les paroles de Frost le rÃ©confortant toujours.
Ce monde ne leur plaisait pas.
>Il le dÃ©testait du plus profond de leurs Ã¢mes.
Des Ã¢mes meurtries.
>Mais ils vivaient, car ensemble la vie Ã©tait devenue agrÃ©able. Elle n'Ã©tait plus si amÃ¨re.<p>

Haddock avait des rÃªves. Devenir Ã©crivain, faire un gros doigt Ã ses parents, qui le traitait de boulet, de dÃ©traquÃ©, d'attardÃ© mental et d'erreur de la nature, sois dit en passant et de dÃ©couvrir le monde avec Jack.
>L'argentÃ©, lui, n'avait pas de rÃªves, pas rÃ©alisable du moins, hormis celui de rester Ã ses cÃ´tÃ©s et de le rendre heureux, qu'il le soit tout les deux, cela lui suffisait amplement.<p>

Mais la vie Ã©tait une belle et grosse pute envers ceux qui ne sont pas des enfoirÃ©s de pure souche, et Harold s'Ã©tait dÃ©couvert, aprÃ¨s plusieurs crises, une tumeur au cerveau.
>Le glioblastome.<p>

Rare pour son Ã¢ge, mais incurable.
>Autant dire qu'il avait dÃ©jÃ un pied dans la tombe.
Reprendre la vie comme s'il ne savait rien ?
>Trouver de l'espoir quand tout semble perdu ?
Poursuivre alors que tout s'effondre ?
>Vouloir continuer Ã s'efforcer de vivre alors que l'on a une bombe Ã retardement dans la tÃªte ?
Devoir quitter cette terre sans pouvoir rÃ©aliser ces rÃªves, laissant les Ãªtres chers derriÃ¨re ?

>qu'elle blague.
C'est aprÃ¨s que le chÃ¢tain manqua de hurler son mal-Ãªtre, les larmes coulant de ces Ã©meraude que Jack lui proposa son idÃ©e.
>Une proposition pour certain horrible mais qui s'avÃ©rait attirant et merveilleux pour d'autres.
Un double suicide.

L'Ã©change concernant cette chose, fut quelque peu brutal au dÃ©part, puis Ã chaque argument de celui aux yeux azur, s'avÃ©rait finalement Ãªtre pas si dÃ©plaisant.
>Jack aimait la vie que pour une chose : Sa moitiÃ©.
Et quitte a lui retirÃ© l'homme qu'il aimait, autant quitter la sienne.
>Con, idiot, abrutis, un sale gosse Ã©goÃ¯ste, c'est ce que certains le traiteraient, et ils avaient sans doute raison, mais il Ã©tait juste amoureux.
Il ne dÃ©sirait pas se retrouver de nouveau seul, il lui serait impossible de pouvoir continuer Ã vivre sans lui.

>Quelqu'un d'autre avec qui Ãªtre ? Il ne dÃ©sirait personne d'autre qu'Harold.
C'Ã©tait de son Ã¢me qu'il Ã©tait tombÃ© amoureux.

>Un Ãªtre merveilleux, rayonnant de mille feux, malgrÃ© ce qu'il s'Ã©tait pris.
Harold aussi y avait dÃ©jÃ pensÃ©, s'il arrivait une chose funeste Ã son amant.
>Et il accepta sa proposition.<p>

Quitte Ã mourir, autant qu'il choisisse oÃ¹ et quand, l'hÃ´pital n'Ã©tant pas un des meilleurs endroits pour rendre l'Ã¢me.
>CouchÃ© dans un lit, avec des tuyaux dans le corps, dans une salle blanche, une mine lamentable, devant supporter des infirmiÃ¨res avec leur faux sourire et faux encouragement, des mÃ©decins qui vous pompent votre fric et vous servent d'expÃ©rience Ã la fois, n'ayant

le droit de ne rien faire si ce n'est qu'observer par la fenÃªtre l'horizon qui vous permet de rÃªver de libertÃ© inaccessible, n'Ã©tait pas une chose qu'il dÃ©sirait connaÃ®tre.
Ils s'Ã©taient alors donnÃ© un mois.
>Un mois pour faire tout ce dont ils rÃªvaient.
Leur petite maison oÃ¹ ils vivaient Ã deux fut trÃ¨s vite vide, tous leurs biens ayant Ã©tÃ© donnÃ©s aux plus dÃ©munis. Puis vendu, leur permettant de voyager.
>Les quelques amis qu'ils pouvaient avoir, avaient Ã©tÃ© prÃ©venus qu'ils dÃ©mÃ©nageaient en Australie, donnant trÃ¨s peu envie Ã certain d'aller leur rendre visite.<p>

Ils s'Ã©taient juste rendu dans diffÃ©rentes villes du pays, visitÃ©s des lieux, essayer des attractions, dormant de temps Ã autre Ã la belle Ã©toile, s'unissant sous le regard de la lune, leur amour ne cessant Ã aucun instant, Jack aidant du mieux qu'il pouvait et Harold luttant contre ces crises.
>Il se mit Ã neiger au dernier jour. Et bien qu'ils n'avaient aucun vÃªtement chaud, pas mÃªme de gant, cela ne leur avait pas empÃªchÃ© d'aller jouer dans la neige, se bataillant, crÃ©ant de bonhomme de neige, se gelant sur place, mais leur rire et leur corps collÃ© l'un Ã l'autre les rÃ©chauffant.
Et quand la nuit tomba, main dans la main, ils s'Ã©taient rendus sur une falaise.
>Jack connaissait depuis trÃ¨s longtemps cet endroit, rarement visitÃ©.
Il savait qu'ils ne seraient pas dÃ©rangÃ©s.

Pourquoi une mort si brutal ?
>En rÃ©alitÃ©, c'Ã©tait le fait de sauter qui lui plaisait. qui leur plaisait. Comme s'ils allaient s'envoler, bien qu'ils ne feraient que tomber.
Elle leur donnerait malgrÃ© tout la sensation d'avoir des ailes.
>Des larmes de tristesse et de joie coulÃ¨rent sur leurs joues, alors qu'ils s'Ã©changeaient leur derniÃ¨re Ã©treinte, leur derniÃ¨re caresse, leur dernier regard, leur dernier baiser.
Un Ã©change qui sembla durer une Ã©ternitÃ© pour les deux amants.
>Bien que leur corps Ã©taient froid, que des larmes coulaient, leur baisÃ© Ã©taient chaud, passionnÃ©es, enivrant.
Il ne croyait ni au paradis, ni Ã l'enfer, ni en la rÃ©incarnation, mais cela leur Ã©tait dÃ©jÃ arrivÃ© d'y penser, et d'Ãªtre sÃ»r qu'ils seraient toujours ensembles quoi qu'il advienne, car leur amour Ã©tait si fort que mÃªme des dieux n'arriveraient pas Ã les sÃ©parer
>Une fois terminÃ©s, ils se tournÃ¨rent, mais gardÃ¨rent leurs mains entrelacÃ©es, observant l'horizon. des mots d'amour furent Ã©changÃ©s et ils coururent, sautant, se jetant, tombant, toujours liÃ©s.
Ã€ aucun moment ils ne s'Ã©taient dit que c'Ã©tait une mauvaise idÃ©e.

>Il avait le sourire aux lÃ¨vres.<p>

Un sentiment de joie les remplissaient, le visage de l'Ãªtre aimÃ© Ã©tant la derniÃ¨re chose qu'ils virent, dont un cri de joie poussÃ© durant leur descenteâ€¦

Bien qu'ils avaient touchÃ© le sol avec fracas, leurs membres explosÃ©, leur mains cependant toujours liÃ©e, dont la neige commenÃ§ait peu Ã peu Ã les recouvrir, les deux Ãªtres s'envolaient dans le ciel, ensemble vers l'inconnue.
>Libre et heureux.<p>

End

* * *

><p>Une fin comme cela ne me dÃ©rangerait pas.****_
>Powo, l'escargot zombie bourrÃ©e â€ **_

End
file.